

# Grande Traversée du Massif Central à VTT

11 au 17 Juillet 2009

Par Daniel Vaillant

Cette traversée de Clermont-Ferrand à Montpellier, proposée dans un guide « Chamina » est vraiment magnifique. Les paysages, à travers la Chaîne des Puys, les Monts du Cézallier, le Cantal, la Margeride, le Mont Lozère, le Causse Méjean, l'Aigoual, les Cévennes et le Causse du Larzac, sont somptueux, très variés et sauvages ; les villages rencontrés sont souvent hors du temps (de nombreuses photos sont facilement trouvables sur Internet en recherchant « GTMC »). Le parcours est peu technique, mais plutôt difficile en raison des dénivelés importants. Il faut parfois pousser (hé oui !) dans des pentes trop fortes et, assez rarement, descendre de vélo dans quelques descentes délicates. On ne porte pas le vtt sauf pour passer quelques clôtures !

**Le topo** : GTMC (2<sup>ème</sup> édition 2009) éditions CHAMINA 22,50 €

Description du parcours en 41 tronçons. Une fiche par tronçon avec extraits de cartes.

Peu d'évolution par rapport à la 1<sup>ère</sup> édition. Les distances et les dénivelés sont en général sous estimés (ajouter au moins 20% aux dénivelés). Les fonds de cartes IGN au 1/50 000 utilisés dans le guide sont anciens (de 1983 à 1997) ; des chemins ont disparu et de nouvelles pistes ont été créées aussi la boussole est-elle indispensable ainsi que quelques cartes au 1/25 000, en particulier pour les tronçons 17, 21 à 25, 30 et 33. Je suggère Top 25 2640 OT, 2641 OT et 2739 OT et la carte de la série bleue 2637 E (à vérifier) au sud du Sauvage.

## Accès

De Paris il est facile d'aller à Clermont en train Corail et de revenir en TGV de Montpellier. Pour le vtt, prévoir un supplément de 10 € par trajet. Attention tous les TGV n'acceptent pas les vélos.

## Ma traversée

N'ayant trouvé personne pour m'accompagner, je suis finalement parti seul en optant pour la solution bivouac sans tente, de façon à pouvoir rouler tôt le matin et tard le soir. En fait j'ai toujours eu du mal à partir très tôt (avant 7 h 30) ; par contre, pouvoir rouler jusqu'à 20 h 30, 21 h ou même 21 h 30 représente un réel avantage : à partir de 19 h, il commence à faire bon et ma forme revient souvent en soirée.

**1<sup>er</sup> jour Clermont = Orcival** : 79 km avec 1745 m de dénivelé positif effectués en 6 h 30 (plus les pauses).

Beau temps pour démarrer de Clermont à 12 h 30. À Volvic un bistrotier sympa me donne un bidon « Tour de France » qui, finalement, me sera bien utile. Il me demande où je vais. Je lui réponds « À Montpellier, mais pas ce soir ! ». Sur le vélo j'ai fixé le duvet (sous le tube horizontal) et à l'avant le K-Way et la polaire ; sous la selle il y a les outils mais il me reste tout de même un sac de plus de 7 kg ! C'est trop. À l'abord de la Chaîne des Puys, cela commence à être vraiment très joli, mais je me perds. En coupant entre deux Puys pour récupérer le parcours, je rencontre un berger qui garde 1800 brebis. Je dîne avant de remonter sur le vélo pour une heure encore et je dors comme un bébé dans un pré bien plat avec une belle vue, à un peu moins de 1000 m d'altitude.

**2<sup>ème</sup> jour Orcival = Mont de Pradiers** : 93 km avec 2335 m de dénivelé positif effectués en 8 h 40.

Beau temps mais le vent, de face comme toujours, ne me quittera plus pendant cinq jours. Aucun entraînement ces dernières semaines donc ce matin, les jambes sont très lourdes. Après un bon petit-déjeuner à Orcival, je me traîne toute la journée... dans un magnifique paysage, sauf aux abords du Lac Chambon, blindé de touristes. Je me perds, cela devient une habitude, aux abords du Lac Pavin. Hors-piste parmi les milliers de vaches, après le joli village de Godivelle, c'est difficile. Plus loin dans une ornière

entre deux clôtures de fils barbelés, c'est encore pire ! Après deux grands verres de limonade (mon nouveau carburant en fin de journée) dans le dernier village traversé, je grimpe (en poussant pas mal bien que la pente ne soit pas si forte) sur les sommets du Cézallier à presque 1500 m. Pour celles et ceux qui ne connaissent pas encore, c'est à visiter ! Après m'être fait courser par un chien aux crocs bien acérés aux abords d'un Buron (heureusement en descente !), je dors à 1400 m avec une vue magnifique. Je m'abrite tout de même du vent dans l'une des rares haies.

**3<sup>ème</sup> jour Mont de Pradiers = Paulhac en Margeride** : 101 km avec 1940 m de dénivelé effectués en 8 h 50.

C'est ainsi, les patins de frein usent les jantes, ce qui peut les découper. Bien évidemment, c'est la veille de mon départ que j'ai observé une légère détérioration de ma jante arrière. En descendant sur la très jolie petite ville d'Allanche (qui m'a offert un excellent petit-déjeuner), je note une vibration certaine lorsque je freine ... de l'avant ! Allez trouver une paire de jantes un lundi 13 juillet ! Eh bien oui : je l'ai fait un peu plus tard, à St Flour. Depuis ce matin, je suis des traces laissées par un groupe de vététistes. Peu avant Ruynes en Margeride, je rencontre ce groupe sympa de six vététistes qui font la traversée en quinze jours. Hélas ils s'arrêtent déjà non loin de là. Il ne me reste qu'à attaquer les pentes du Mont Mouchet avec un coureur de raid qui s'entraîne par là, en parlant de nos divers exploits. Il ne tardera pas à me semer... Je suis tout seul au

sommet une fois encore, fraîchement douché au trop plein d'un captage. Je me décide à descendre vers Paulhac au cas où il pleuvrait et parce que j'y connais un bistrot ! Difficile (à très difficile) de trouver un endroit à l'abri du vent et bientôt l'orage gronde... Non ! Ce sont des feux d'artifice.

4<sup>ème</sup> jour Paulhac en Margeride = Bagnols les Bains : 91 km avec 1610 m de dénivelé positif.

Alors que j'attends sous la pluie l'ouverture de mon troquet, un père et sa fille arrivent. Ils font eux aussi la traversée à vtt en quinze jours. Nous petit-déjeunons ensemble pendant que le beau temps revient et j'en profite pour brièvement comparer nos topos dont ils ont la dernière édition. À l'épicerie de Chanaleilles, l'épicière me vend une partie de son propre pain. Un peu plus tard, près de la ferme fortifiée du Sauvage, je regarde passer, pendant que je mâche mon pique-nique, le flux de pèlerins qui convergent vers St Jacques de Compostelle. Il y a même une femme qui tire un panier roulant sur lequel elle a fixé son sac à dos. Impossible de trouver mon chemin. En plus de l'absence de balises, il y a un enchevêtrement incroyable d'arbres cassés par le vent ! Je ne suis pas le premier (traces de roues) à emprunter une vieille piste coupe feu presque disparue et qui se termine sous de jeunes conifères couchés par le vent. Je casse des branches pour inciter les suivants à persévérer. Au Giraldès, je passe saluer un vieux monsieur qui m'avait dépanné (vis de serrage du tube de selle) l'an dernier lors de notre traversée printanière de la Margeride avec Franck et Stéphane. Grande pause et petit bain au lac Charpal avant de foncer à Bagnols les Bains me réfugier dans un hôtel pour éviter un orage sur le point d'éclater.

5<sup>ème</sup> Bagnols = Mont Aigoual : 86 km avec 2245 m de dénivelé positif effectués en 8 h 30.

Hier encore j'ai suivi plusieurs traces de vététistes. Ils petit-déjeunent au refuge d'Auriac lorsque j'y passe et ont un véhicule pour transporter leurs bagages. N'étant pas du tout certain de finir dans les temps, j'ai écourté la traversée du Lozère (tronçons 22 à 24), que j'ai déjà parcouru à plusieurs reprises (en particulier avec Georges en 98 et avec Didier en 2002), pour gagner Florac directement depuis La croix de Maître-Vidal. Le parcours qui suit une ancienne draille bordée de menhirs dans un paysage

parfois lunaire est très intéressant.

De Florac, où j'ai pu changer mon compteur cassé depuis la veille, j'ai délibérément shunté les tronçons 26 et 27 le long des gorges du Tarn que nous avons trouvés particulièrement fastidieux avec Franck et Stéphane au printemps 2008. Je monte directement me perdre sur le Causse Méjean. Plus de chemin et progression à la boussole difficile. Heureusement un agriculteur sur son tracteur passera par là. Plus tard je résiste à l'envie de me coucher pour encore perdre l'itinéraire en montant à l'Aigoual où je dors non loin du sommet, pour la première fois (enfin !) certain de terminer cette Traversée dans les temps...

6<sup>ème</sup> jour Mont Aigoual = La Couvertoirade : 94 km avec 1580 m de dénivelé positif effectués en 7 h 25.

J'atteins, après une descente un peu fastidieuse (grosses pierres, ornières) l'agréable village de Camprieu où je petit-déjeune à l'Hôtel du Bonheur. Deux vététistes qui en sortent laissent éclater leur fureur contre le topo... qui effectivement n'est pas toujours facile à suivre. Magnifique chemin cévenol sur lequel je fais encore une erreur d'itinéraire, avant d'arriver à Dourbie. Après avoir franchi la montagne de Lingas il ne me reste qu'à monter sur le Larzac. Je me couche près du très beau village fortifié de La Couvertoirade après avoir décliné l'offre d'un cousin qui habite là de m'héberger (par contre, j'ai tout de suite accepté d'utiliser sa douche) mais lorsque les éclairs se font nombreux, je reviens précipitamment et accepte la proposition.

7<sup>ème</sup> jour La Couvertoirade = Montpellier : 102 km avec 1665 m de dénivelé positif effectués en 8 h 30

Miracle ! Le vent toujours fort est maintenant bien orienté. Je finis par rattraper le groupe de vététistes dont je suis les traces depuis la veille. Cinq femmes qui avancent à un bon rythme et qui accepteront à l'unanimité que je les accompagne ! Hélas elles s'arrêtent au Col du Vent et c'est en solitaire que j'affronte les bourrasques sur le Mont St-Baudille (tout ce secteur déjà parcouru avec Catherine en 2001). Descente chaotique par la variante avant de gravir le Max Nègre, dernière vraie difficulté de cette Grande Traversée. La fin du parcours est moins intéressante. À la Paillade, je prends le tramway (1,30 €, vélo autorisé) pour rejoindre le centre ville.

Check liste VTT pour celles et ceux qui seraient tentés par une telle aventure...

**Sac à dos** 30L - Sur sac à dos (pluie) - Casque/Gants - Bidon et Poche à eau (ou 2<sup>ème</sup> bidon)

**Vêtements** : 2 Cuissards - Collants - 2 T shirts - Polaire (plutôt fine) - Carline light manches longues (ou chemise) - 2 paires de socquettes - K way - Slip (pas de slip dans un cuissard !) - Maillot de bain - Foulard (protection soleil) - Chaussures vtt - Tonges

**Nuit** : Duvet (moins de 1 kg) + drap soie + sac + fixations - Couverture de survie plastifiée - T shirt coton - Collants (montagne) - Cagoule (vivement conseillée pour les bivouacs sans tente) - Frontale - (on peut ajouter un masque)

**Porte feuille** : Carte d'identité - Carte Vitale - Carte Bleue - Liquide - 2 ou 3 Chèques - Billets de train

**Toilette** : Brosse à dents- Dentifrice (échantillons) - Savon (mini) - Gant - Coupe ongles - Boules Quiès (si les moustiques ou les grognements des sangliers vous gênent) - PQ + briquet - Crème solaire + Anti moustiques - Mitosyl (ou autre crème grasse indispensable en prévention) - Pharmacie (mini)

**Réparation** : Chambre à air - Rustines + Colle - Patins - Pompe - Dérive chaîne - Clé à rayons - Démonte pneu (un seul) - Clé multi fonction - Câbles (frein + dérailleur) - Fil de fer (20 cm ; fin) - Cordelette fine en kevlar (1,5 m. sert à faire sécher le linge ou à réparer une roue !) - Scotch électricité (permet de tout fixer et même - médecins ne lisez pas ! - de faire des pansements !) - Huile (10 mL dans un petit récipient pharmaceutique récupéré) - Petite pince.

Attention à celles et ceux qui ont des suspensions à air : pompe car il est impossible de rouler si la pression est insuffisante.

**Itinéraire** : Porte cartes - Cartes - Topos - Boussole - Altimètre - Téléphones et localisation gîtes - Crayon.